

# 50

## idées de livres pour Noël

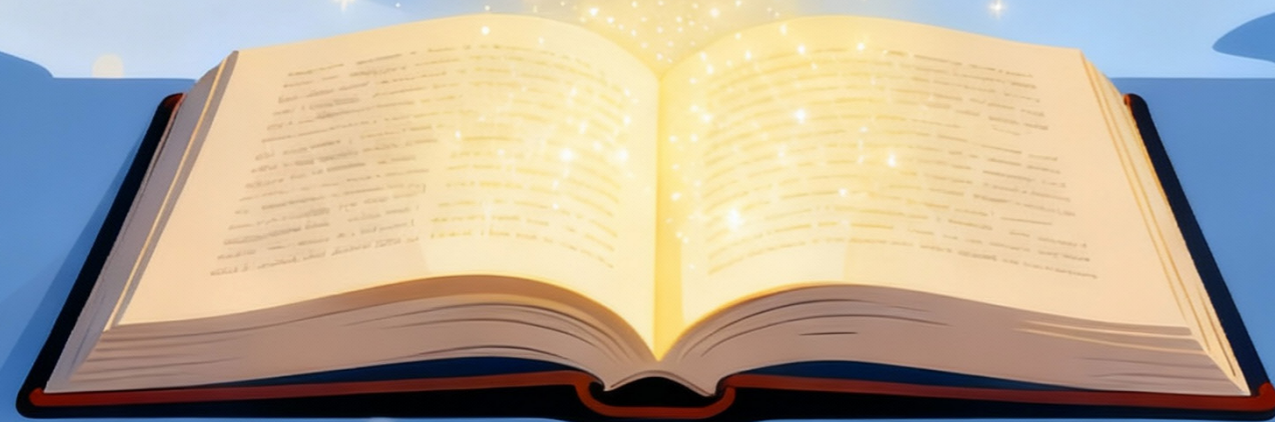


FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS SOCIO-JUDICIAIRES  
*"Engagée pour une justice préventive, réparatrice et humaniste !"*



« Le livre doit être la hache  
pour la mer gelée en nous. »

FRANZ KAFKA,  
« LETTRE À OSKAR POLLAK »



## Préambule

Dans la lettre citée en exergue, et écrite en 1904, Franz Kafka indiquait « qu'on ne devrait lire que les livres qui vous mordent et vous piquent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire ? ».

C'est souvent dans cet esprit que nous vous proposons [tous les samedis sur LinkedIn](#), des récits, romans, poèmes, en lien avec notre activité. Des livres forts, toujours, violents parfois, durs souvent, qui nous percutent à coup sûr ; 170 depuis que nous publions sur ce réseau social. Les 120 premiers ont fait l'objet l'année dernière d'une publication que vous pouvez retrouver sur [notre site internet](#). Vous trouverez ici les 50 suivants, toujours à parité entre les autrices et les auteurs.

Alors n'hésitez pas à vous perdre dans cette liste, piochez au hasard de vos envies ou laissez-vous surprendre. Rachid Benzine dans son très beau livre « *L'homme qui lisait des livres* » qui fait partie de cette sélection, fait dire à son héros, un libraire de Gaza qui résiste au milieu du chaos : « Vous savez, ici, chaque livre a son histoire et sa place réservée. Vous pouvez choisir, bien sûr. Mais les livres, eux, choisissent aussi leurs lecteurs. »

Alors quel livre vous choisira parmi ceux que nous vous proposons ? Ceux qui parlent du fond d'une prison, comme celui de Goliarda Sapienza ou Carlos Liscano ? Ceux qui s'intéressent à la marche de la justice comme celui d'Alfred de Montesquiou ou d'Alex Marzano-Lesnevich ? Ceux qui auscultent les violences masculines, tel celui de Nathacha Appanah ou de Sophie Chauveau ?

Vous laisserez-vous emporter par la poésie de Lucile de Pesloüan ou Thierry Werts, ou aurez-vous envie de découvrir les premiers romans de Juliet Drouar ou Nicole M. Ortega ? Serez-vous ému face aux destins brisés des enfants avec Jenni Fagan ou Philippe Besson, ou vous inquiéterez-vous de la condition des femmes à travers le monde avec Louise Erdrich ou Rim Battal ?

Une chose est sûre, chacun de ces livres est un « coup de poing sur le crâne » qui ne peut que nous réveiller.

Alors laissez-vous appeler, laissez-vous « mordre » et « piquer », lisez, beaucoup, souvent.

« Lis. Lis jusqu'à en perdre la raison. Mais lis » écrit encore Rachid Benzine.

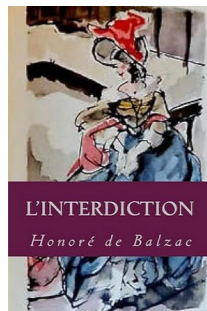
Belles lectures à chacune et chacun.

**Stéphane Landreau**  
Directeur général  
de Citoyens & Justice

Suivez nous !

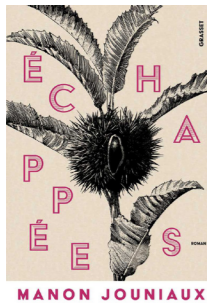


La liste des livres présentés est en dernière page



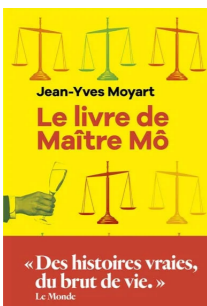
**121 - HONORÉ DE BALZAC**  
**« L'INTERDICTION » (1836)**

Le juge Popinot va devoir démêler une demande de mise sous tutelle émanant de la marquise d'Espard à l'encontre de son mari, accusé de dilapider leur fortune. Le juge va rapidement voir de quoi il retourne, mais c'est sans compter sur un pouvoir dont l'indépendance de la justice pourrait mettre à mal ses prérogatives. Très actuel !



**122 - MANON JOUNIAUX**  
**« ECHAPPÉES » (2024)**

Une île et une châtaigneraie isolée du reste du monde : Anita, la propriétaire des lieux, y accueille des femmes qui ont fui leur compagnon. Mais le paradis, cette utopie auxquelles elles veulent croire, n'est jamais sûr. Un conte féministe et métaphorique, rempli de sensations et d'émotions. Vertigineux !



**123 - JEAN-YVES MOYART**  
**« LE LIVRE DE MAÎTRE MÔ » (2021)**

C'était un avocat humaniste, talentueux et attachant. Jean-Yves Moyart, lors de ses insomnies, racontait sur son blog, sous le pseudonyme de Maître Mô, des histoires de justice ordinaires, avec une vibrante humanité. Révolté par l'injustice de la vie et de l'institution judiciaire, c'était un combattant au service de la justice et des plus démunis.e.s.



**124 - SANDRINE COLLETTE**  
**« MADELAINE AVANT L'AUBE » (2024)**

Un village, une vie ravagée par les hivers glaciaux, la famine, les épidémies, la violence des seigneurs qui s'abat sans retenue, et notamment sur les femmes. Madelaine, une « fille de faim », va débarquer dans ce village, sauvage, rebelle, la rage au cœur et elle va chambouler l'ordre ancestral établi. Prix Goncourt des lycéens et des détenus 2024, un livre magnifique.



**125 - CARLOS LISCANO**  
**« LE FOURGON DES FOUS » (2006)**

Montevideo, capitale de l'Uruguay, 1972. Carlos Liscano a 23 ans et il s'apprête à aller fêter l'anniversaire de sa sœur. Arrêté par le régime militaire en place, il est jeté en prison. 13 années de prison pendant lesquelles il connaîtra la torture, les brimades et l'humiliation permanente. Il retrouvera la liberté, mais à quel prix !



**126 - YASMINA REZA**  
**« RÉCITS DE CERTAINS FAITS » (2024)**

Yasmina Réza nous livre ici des instantanés de sa vie, de Venise à Paris, mais aussi de ses passages dans les palais de justice. Au gré des procès auxquels elle assiste, on croise des gens célèbres, mais l'autrice ne fait jamais dans le sensationnel. Son projet est de scruter les âmes humaines, celles des gens simples comme celles des gens que la lumière médiatique éclaire.



**127 - ANDRÉ GIDE**  
**« SOUVENIRS DE LA COUR D'ASSISES » (1913)**

André Gide était fasciné par la machine judiciaire. Et de son expérience de juré il va écrire ce court récit dans lequel il explore les replis de l'âme humaine, celle des accusés.e.s, mais aussi celle des jurés.e.s et des acteurs judiciaires. Il s'interroge sur la justice rendue, sur la pertinence de certains verdicts. Un regard aiguisé sur le fonctionnement de la justice.



**128 - BLANDINE RINKEL**  
**« VERS LA VIOLENCE » (2022)**

Lou raconte son père, Gérard, « psychopathe amusant », oscillant entre la vitalité, la drôlerie, d'un côté, et la violence de l'autre. L'autrice réussit le tour de force de ne pas juger, de ne pas condamner. Elle finira pourtant par s'éloigner de ce père, mais l'éloignement physique suffit-il à guérir de cette violence reçue en héritage ? Brillant et poétique.



**129 - PHILIPPE BESSON**  
**« VOUS PARLER DE MON FILS » (2025)**

Le livre débute le jour d'une marche blanche organisée un an après le suicide de Hugo, 14 ans, harcelé jusqu'à l'insupportable par des camarades d'école. Dans un retour en arrière glaçant, l'auteur nous raconte la lente descente en enfer de ce fils et de ses parents incapables d'empêcher l'inéluctable. Un sujet brûlant abordé avec beaucoup de sensibilité.



**130 - CLAIRE KEEGAN**  
**« MISOGYNIE » (2022)**

Cette nouvelle de Claire Keegan est une pépite d'écriture toute en nuance, en suggestion, pour nous parler d'un sujet ô combien important : cette misogynie « ordinaire » qu'un homme n'est pas capable de voir, tellement ancrée en lui, mais que sa compagne traque, lui montre... Sans que cela ne déclenche de réelle réaction. Époustouflant !



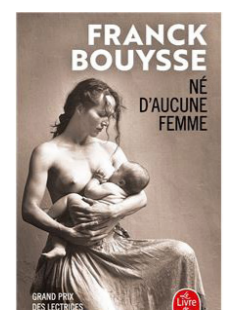
**131 - IVAN JABLONKA**  
**« LAËTITIA » (2016)**

Une nuit de janvier 2011, Laëtitia Perrais a été enlevée, poignardée et étranglée. Il a fallu des semaines pour retrouver son corps que son meurtrier avait coupé en morceaux. Elle avait 18 ans. Ivan Jablonka va la raconter, avec comme un souci de « réparer » le corps de Laëtitia. Un livre dur, mais nécessaire.



**132 - THORA HJÖRLEIFSDÓTTIR**  
**« MAGMA » (2019)**

Lilja, 20 ans, ne demande qu'à être aimée et entendue mais elle est empêtrée dans une relation toxique. L'autrice décrit avec justesse les mécanismes de l'emprise dans lesquels la victime finit par penser que tout est de sa faute. Dans un style poétique et noir, l'autrice livre une œuvre phare en Islande pour la lutte contre les violences masculines.



**133 - FRANCK BOUYSSÉ**  
**« NÉ D'AUCUNE FEMME » (2018)**

Entre les murs d'une demeure austère où règnent la violence et la perversion, Rose, 15 ans, trouve refuge dans l'écriture. Ses carnets, découverts des années plus tard par un jeune prêtre, vont devenir les témoins silencieux de sa survie. Malgré les sévices et l'enfermement, elle refusera de se soumettre à la cruauté de ses bourreaux. Bouleversant.



**134 - MAG LÉVÊQUE**  
**« TANT QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE À DÉTRUIRE » (2022)**

L'autrice nous livre ici un recueil de poésie qui parle de la « reconstruction » par l'écriture d'une femme victime d'un viol dont on va mesurer au fil des pages la violence, et les terribles conséquences. Elle nous livre la honte de soi, la peur des hommes, la douleur mais aussi la nécessité de vivre. Un livre d'une force incroyable.



**135 - JULIET DROUAR**  
**« CUI-CUI » (2025)**

« Cui-cui », c'est l'histoire d'une ado, enfin d'un jeune assigné au sexe féminin. Il raconte le collège, les copines... Avec une écriture directe, fantasque et drôle, l'auteur nous parle de la domination des adultes sur les enfants et les adolescents. Une domination qui se reproduit. Un premier roman très convaincant.



**136 - ALBERTINE SARRAZIN**  
**« L'ASTRAGALE » (1965)**

Albertine Sarrazin a connu l'Assistance publique, une adoption difficile, et rapidement elle se retrouve dans des affaires de vols à main armée. C'est la prison pour mineurs, mais elle ne rêve que de s'enfuir. Elle réussit, mais se casse l'astragale, un petit os de la cheville, et sera sauvé par... Un petit voyou, Julien, qui passait par là. Un classique !



**137 - FIODOR MIKHAÏLOVITCH DOSTOÏEVSKI**  
**« LES FRÈRES KARAMAZOV » (1880)**

Dans son dernier grand roman, Dostoïevski explore, entre autres, les profondeurs de la responsabilité morale et juridique à travers l'histoire de la famille Karamazov. Un roman qui culmine avec le procès de Dimitri, accusé du meurtre de son père. Un procès qui devient un véritable théâtre philosophique où l'auteur déconstruit le système judiciaire. Superbe !



**138 - VICTORIA MAS**  
**« LE BAL DES FOLLES » (2019)**

La Salpêtrière était au 19<sup>e</sup> siècle un asile pour femmes atteintes d'épilepsie, d'hystérie et de schizophrénie, dirigé par le docteur Charcot. Mais les femmes qui « dérangeaient » y était aussi enfermées. L'autrice nous fait pénétrer dans les coulisses de l'hôpital, de ses « traitements » et de cet événement mondain qu'était le bal des folles.



**139 - ROBERTO SAVIANO**  
**« GIOVANNI FALCONE » (2025)**

Le 23 mai 1992, la voiture du juge Giovanni Falcone est pulvérisée par une gigantesque explosion commanditée par « Cosa Nostra ». C'est sa vie, ou du moins une partie de celle-ci, que Roberto Saviano nous conte dans ce magnifique roman. Une reconstitution très documentée des 10 années de lutte contre « la pieuvre ».



**140 - LUCILE DE PESLOÛAN**  
**« TOUT BRÛLER » (2024)**

L'autrice livre ici un récit inclassable, écrit en vers libres, remplis de silences, d'espaces pour nous permettre aussi de respirer devant l'impensable qu'elle décrit avec des mots directs. Ce livre est un cri, celui de Stella qui trente ans après les faits porte plainte et dénonce l'inceste et l'omerta qui règne dans sa famille. Un livre pour briser le silence.



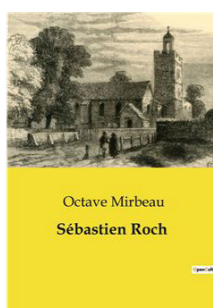
**141 - CYRIL HARE**  
**« MEURTRE À L'ANGLAISE » (1951)**

L'auteur était un juge anglais. Dans ce livre, un vieux lord anglais réunit une assemblée disparate de 5 personnes qui se détestent cordialement, dont son fils Roger qui va rapidement mourir empoisonné. Une ambiance délicieusement anglaise, un brin désuète, teintée du fameux humour « british », pour un joli pastiche des romans policiers d'antan.



**142 - GOLIARDA SAPIENZA**  
**« L'UNIVERSITÉ DE REBIBBIA » (1983)**

Rebibbia est la plus grande prison romaine. L'autrice va y séjourner lors des années de plomb italiennes pour un vol de bijou. Elle réussit ici le tour de force de transformer son séjour carcéral en une véritable expérience d'apprentissage, qualifiant ironiquement la prison de « meilleure université du monde ». Un témoignage au cœur de l'enfermement.



**143 - OCTAVE MIRBEAU**  
**« SÉBASTIEN ROCH » (1890)**

Sébastien Roch est le fils d'un quincaillier d'un petit bourg normand. Il est envoyé par son père, ambitieux et avide de reconnaissance sociale, au collège des Jésuites de Vannes en Bretagne. Outre une discipline de fer et un enseignement dogmatique visant à briser toute individualité, il va y subir un viol aux conséquences terribles pour lui.



**144 - LOUISE ERDRICH**  
**« DANS LE SILENCE DU VENT » (2012)**

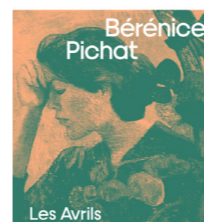
Ce livre raconte la vie d'une famille amérindienne Ojibwé dans le Dakota du Nord sur plusieurs décennies. Un aspect central du roman est le viol traumatique de Marie, la mère de Joe. Joe va naviguer dans un système judiciaire historiquement partial et raciste qui minimise ou ignore les violences contre les femmes autochtones. Superbe !



**145 - CONSTANTIN ALEXANDRAKIS**  
**« L'HOSPITALITÉ DU DÉMON » (2025)**

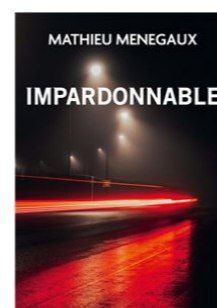
C'est un corps à corps tendu, viscéral, douloureux que nous propose l'auteur, alors que nous sommes peu de temps après la naissance de sa fille. Il a subi des agressions sexuelles enfant, et il est terrifié par le fait qu'il pourrait agresser lui-même son enfant. Il se lance alors dans une entreprise terrible et épuisante : cartographier le diable, pour le conjurer.

La Petite Bonne



**146 - BÉRÉNICE PICHAT**  
**« LA PETITE BONNE » (2024)**

Dans un huis-clos impressionnant, ce livre aborde de nombreux thèmes : la violence de la condition sociale, l'aide à mourir, les aidants, la condition des femmes dans l'entre-deux guerres, les violences intrafamiliales, l'avortement, la culpabilité, la justice de classe... Un livre qui nous parle d'abord de l'humain, de sa grandeur, de ses faiblesses. Magnifique !



**147 - MATHIEU MÉNÉGAUX**  
**« IMPARDONNABLE » (2025)**

Ce livre parle de justice restaurative : Il y a Anna dont la fille a été tuée alors qu'elle circulait à vélo par un conducteur qui a pris la fuite, mais qui au final n'ira pas en prison. Et puis Paul, qui a renversé un jeune garçon qui circulait en scooter, et qui a lui aussi pris la fuite. Il écope de 7 ans de prison. Une rencontre improbable, et un chemin qui s'ouvre...

Sophie Chauveau  
La fabrique des pervers



**148 - SOPHIE CHAUVEAU**  
**« LA FABRIQUE DES PERVERS » (2016)**

Sophie Chauveau nous conte l'histoire de sa famille. Et s'il existe des familles dysfonctionnelles, celle-là dépasse l'imaginable. Des prédateurs de père en fils sur toute une lignée. Elle décortique l'inceste, ce qu'il est, ce qu'il provoque. Elle interroge la manière dont on en parle, dont on agit, dont la société s'en empare... Ou pas. Effroyable, mais essentiel.



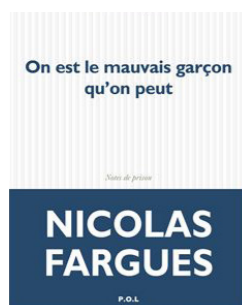
**149 - THIERRY WERTS**  
**« FOR INTÉRIEUR » (2016)**

Thierry Werts était procureur en Belgique quand il a écrit ce livre. Il utilise ici la forme du « haïkun », une composition littéraire mêlant prose et haïku. Et ces textes sont autant d'instantanés capturés au gré de son métier, une sorte de carnet de voyage qu'il nous livre, mais un carnet de voyage sensible, poétique, humain et très sensible.



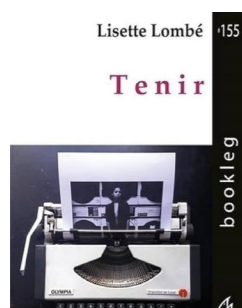
**150 - AUDRÉE WILHELMY**  
**« PEAU-DE-SANG » (2023)**

Nous voilà au Québec, sur la route migratoire des oies. Dans sa plumerie, une femme éviscère et plume les oies le jour et vend son corps le soir. Dans ce conte, Audrée Wilhelmy use d'une écriture poétique, lyrique, mais aussi rude et crue. L'autrice nous parle ici de la place des femmes dans la société, comment leurs corps sont perçus et contrôlés socialement.



**151 - NICOLAS FARGUES**  
**« ON EST LE MAUVAIS GARÇON QU'ON PEUT » (2024)**

Nicolas Fargues a effectué une résidence d'auteur à la maison d'arrêt de Paris La Santé durant la dernière moitié de l'année 2023. Il y a animé des ateliers d'écriture et en a tiré ce livre sous-titré « Notes de prison ». Un livre plein de phrases dures, touchantes, pleines d'esprit ou d'humour, qu'il leur a « volées ». Un livre rempli d'humanité.



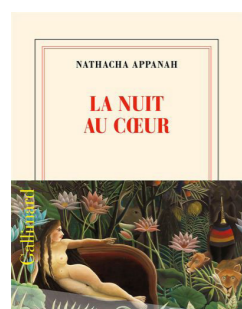
**152 - LISETTE LOMBÉ**  
**« TENIR » (2019)**

Ce livre est un cri. Celui de Lisette Lombé, artiste afroféministe belgo-congolaise. Elle nous parle de la condition de la femme, du féminisme bien sûr, du racisme. Ses mots sont souvent emprunts de colère, mais une colère libératrice, qui nous appelle à ne pas lâcher, à se tenir debout, à lutter. Un formidable appel à la sororité et à « tenir ».



**153 - PHILIPPE JAENADA**  
**« LA PETITE FEMELLE » (2015)**

L'auteur s'est fixé une tâche, réhabiliter Pauline Dubuisson, condamnée pour le meurtre de son amant, en ne donnant que la vérité des faits. Un livre inclassable, à la fois roman policier, fresque historique et réflexion sur la condition féminine. Un livre qui montre comment le genre de Pauline a déterminé sa perception par la société et son traitement par la justice.



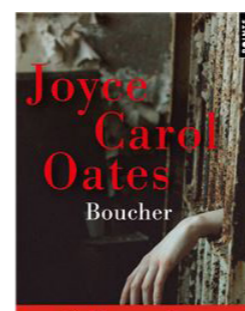
**154 - NATHACHA APPANAH**  
**« LA NUIT AU CŒUR » (2025)**

Ce livre raconte l'histoire entremêlée de trois femmes sous emprise. L'autrice était l'une d'elle, les deux autres ont été tuées, victimes de féminicides. La course de Chahinez Daoud pour échapper à son bourreau dans la ville où réside l'autrice va entrer en résonance avec son histoire et celle d'une de ses cousines. Un des grands livres de 2025 couronné du prix Fémina.



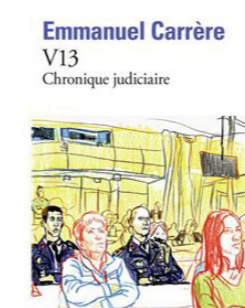
**155 - MATHIEU MÉNÉGAUX**  
**« UN FILS PARFAIT » (2017)**

Daphné est mariée à Maxime. Ils ont deux enfants, Claire et Lucie. Et un jour, c'est la plongée en enfer, car Daphnée découvre que Maxime est l'auteur d'inceste sur ses filles. S'ensuit un engrenage infernal lorsque la machine judiciaire et policière va la broyer au lieu de lui venir en aide. Un plaidoyer pour une meilleure prise en charge de l'inceste dans notre société.



**156 - JOYCE CAROL OATES**  
**« BOUCHER » (2024)**

Le « Boucher », c'est un docteur en médecine, Silas Aloysius Weir qui va finir par diriger ce qu'on appelait alors un asile de femmes aliénées. Celui qui se revendiquera comme père de la « gynopsychiatrie », abolitionniste convaincu, va nous paraître sous un tout autre jour avec le témoignage de ses patientes, et de ce qu'il leur a fait subir. Magistral !



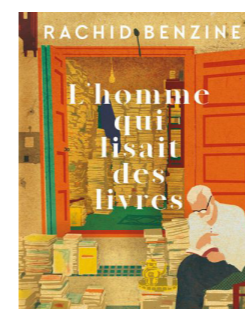
**157 - EMMANUEL CARRÈRE**  
**« V13 » (2022)**

V pour Vendredi, 13 pour 13 novembre, V13 comme le nom de code du procès des attentats terroristes de 2015 qui ont fait 133 morts et 350 blessés. Emmanuel Carrère a publié ses chroniques judiciaires dans la presse, et en 2022 en a fait un livre. Un document essentiel sur un événement qui nous a profondément marqué.



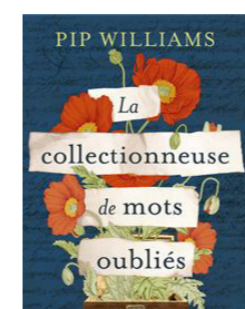
**158 - NICOLE M. ORTEGA**  
**« MÊME LE FROID TREMBLE » (2025)**

Nous sommes au Chili, dans une favela de la banlieue de Santiago. Dans ce pays qui a subi le joug de Pinochet, accueilli d'anciens nazis et qui n'aime pas les femmes, Rubia va partir avec deux copines pour un voyage entre road-trip, fugue et vacances joyeuses, mais où la violence est partout. C'est cru, débridé, un torrent d'émotion, un très grand premier roman.



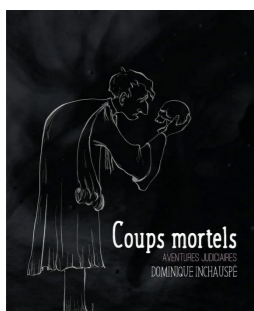
**159 - RACHID BENZINE**  
**« L'HOMME QUI LISAIT DES LIVRES » (2025)**

Nous sommes à Gaza, pilonnée de bombes, croulant sous les débris et la poussière. Un vieil homme, Nabil, attend entouré de ses livres. Il va raconter son histoire à un photographe de passage. Un très beau livre, pour ne pas oublier que les guerres font beaucoup de victimes innocentes. Un livre pour croire encore un peu à la force des livres.



**160 - PIP WILLIAMS**  
**« LA COLLECTIONNEUSE DE MOTS OUBLIÉS » (2022)**

Nous sommes en 1887, à Oxford, lors de la création de la première édition de l'Oxford English Dictionary. Esme est la fille d'un lexicographe. Elle va commencer enfant à collectionner des mots, notamment ceux qui sont rejetés par les hommes. Un livre sur le langage, les mots, leur importance pour l'égalité entre les femmes et les hommes.



**161 - DOMINIQUE INCHAUSPÉ**  
**« COUPS MORTELS » (2021)**

Le prince héritier du Danemark se retrouve accusé de meurtre par la justice française. Maître Louis Cherbacho, avocat pénaliste est appelé à la rescousse. Dans ce polar mené tambour battant, Dominique Inchauspé, lui-même avocat pénaliste, nous donne à voir avec détail et humour les différentes phases de la procédure judiciaire. Jubilatoire !



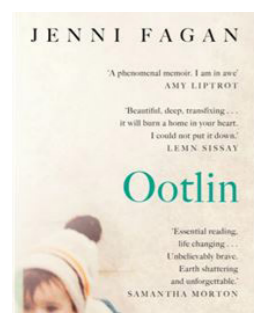
**162 - DELIA OWENS**  
**« LÀ OÙ CHANTENT LES ÉCREVISSES » (2018)**

Kya Clark, abandonnée par sa famille dysfonctionnelle, grandit seule dans les marécages de Caroline du Nord. Le roman explore les thèmes de l'isolement, des préjugés sociaux, de la violence sexuelle, de la domination des hommes, de la résilience et de la relation entre l'être humain et la nature. Un récit magnifique, comme les paysages dans lesquels il se déroule.



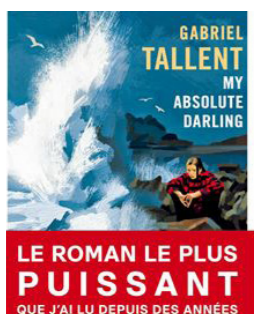
**163 - ALFRED DE MONTESQUIOU**  
**« LE CRÉPUSCULE DES HOMMES » (2025)**

Le procès de Nuremberg restera dans l'histoire comme étant le premier à condamner des accusés pour crime contre l'humanité. C'est ce procès que nous raconte l'auteur par l'intermédiaire des yeux des journalistes, dans un aller et retour vertigineux entre les horreurs du III<sup>e</sup> Reich, et la « légèreté » de la vie des journalistes à Nuremberg. Brillant !



**164 - JENNI FAGAN**  
**« OOTLIN » (2025)**

Jenni Fagan a été séparée de sa mère à sa naissance, et elle nous raconte la plongée en enfer qu'elle a vécu de 0 à 16 ans, alors qu'elle était prise en charge par les services d'aide à l'enfance écossais. Un livre puissant, terrible et poétique, une autrice revenue de l'enfer, mais qui aujourd'hui a trouvé sa place en littérature, et parmi les grandes écrivaines et poètes.



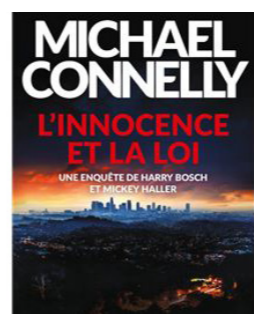
**165 - GABRIEL TALLENT**  
**« MY ABSOLUTE DARLING » (2017)**

C'est un livre magnifique et terrible à la fois. L'histoire, c'est celle de Julia, une ado de 14 ans, qui lutte pour se défaire de l'emprise toxique de son père avec qui elle vit seule au milieu de la forêt. Un père qui abuse d'elle dans tous les sens du terme. Dans un texte littéraire sublime, l'auteur nous décrit la bassesse de l'âme humaine. À lire absolument !



**166 - ALEX MARZANO-LESNEVICH**  
**« L'EMPREINTE » (2019)**

Ricky Langley, employé d'une station-service, a étranglé, en 1992, son jeune voisin Jeremy Guillory, 6 ans. Il a déjà été condamné pour des faits de pédocriminalité. L'autrice va découvrir cette affaire lors d'un stage dans un cabinet d'avocat... Mais son regard sur cette affaire est forcément influencé par son histoire personnelle. Un très grand livre !



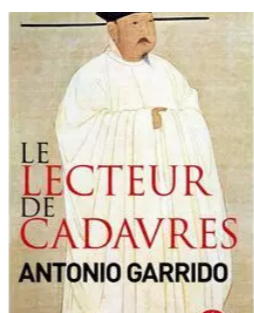
**167 - MICHAEL CONNELLY**  
**« L'INNOCENCE ET LA LOI » (2021)**

L'auteur était chroniqueur judiciaire pour le Los Angeles Times. Au-delà de l'histoire, un avocat est arrêté pour un banal contrôle, et dans son coffre on découvre un cadavre. C'est pour sa connaissance de la procédure judiciaire américaine que les livres de Connelly sont passionnants. Un roman qui est presque un huis-clos entre la prison et le tribunal.



**168 - ALICE RIVAZ**  
**« LA PAIX DES RUCHES » (1947)**

L'autrice aborde ici frontalement, en 1947, soit deux ans avant la publication du deuxième sexe de Simone de Beauvoir, la situation des femmes, et leur rapport aux hommes au sein du couple. Il s'agit peut-être de l'un des premiers livres « féministe » qui livre une vision des hommes encore d'actualité, sans discours idéologique mais à partir du vécu quotidien.



**169 - ANTONIO GARRIDO**  
**« LE LECTEUR DE CADAVRES » (2014)**

Avec ce livre vous allez plonger au cœur de la Chine Impériale du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce roman très documenté nous décrit à la fois la vie quotidienne dans la Chine médiévale, nous initie à cette science médico-légale de la « lecture des cadavres », nous dévoile le fonctionnement des tribunaux de l'époque, le tout sur fond d'une intrigue passionnante pleine de rebondissements.



**170 - RIM BATTAL**  
**« JE ME REGARDERAI DANS LES YEUX » (2025)**

Le premier roman de Rim Battal s'ouvre sur une scène d'une jeune fille de 17 ans chez la gynécologue. Nous sommes au Maroc, et ce qui pourrait n'être qu'un examen de routine, se révèle être un « viol institutionnel » comme le décrira l'héroïne. Ce livre, c'est son histoire, celle d'une société patriarcale dont elle devra s'émanciper.

# Liste des livres présentés



- ○ — PAGES 4 ET 5
- 121 - Honoré de Balzac « **L'interdiction** » (1836)
  - 122 - Manon Jouniaux « **Echappées** » (2024)
  - 123 - Jean-Yves Moyart « **Le livre de Maître Mô** » (2021)
  - 124 - Sandrine Collette « **Madelaine avant l'aube** » (2024)
  - 125 - Carlos Liscano « **Le fourgon des fous** » (2006)
  - 126 - Yasmina Reza « **Récits de certains faits** » (2024)
  - 127 - André Gide « **Souvenirs de la cour d'assises** » (1913)
  - 128 - Blandine Rinkel « **Vers la violence** » (2022)
  - 129 - Philippe Besson « **Vous parler de mon fils** » (2025)
  - 130 - Claire Keegan « **Misogynie** » (2022)
  - 131 - Ivan Jablonka « **Laëtitia** » (2016)
  - 132 - Thora Hjörleifsdóttir « **Magma** » (2019)
  - 133 - Franck Bouysse « **Né d'aucune femme** » (2018)
  - 134 - Mag Lévêque « **Tant qu'il reste quelque chose à détruire** » (2022)
  - 135 - Juliet Drouar « **Cui-Cui** » (2025)
  - 136 - Albertine Sarrazin « **L'astragale** » (1965)
  - 137 - Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski « **Les frères Karamazov** » (1880)
  - 138 - Victoria Mas « **Le bal des folles** » (2019)
  - 139 - Roberto Saviano « **Giovanni Falcone** » (2025)
  - 140 - Lucile de Pesloüan « **Tout brûler** » (2024)
  - 141 - Cyril Hare « **Meurtre à l'anglaise** » (1951)
  - 142 - Goliarda Sapienza « **L'université de Rebibbia** » (1983)
  - 143 - Octave Mirbeau « **Sébastien Roch** » (1890)
  - 144 - Louise Erdrich « **Dans le silence du vent** » (2012)
  - 145 - Constantin Alexandrakis « **L'hospitalité du démon** » (2025)
  - 146 - Bérénice Pichat « **La Petite Bonne** » (2024)
  - 147 - Mathieu Ménégaux « **Impardonnable** » (2025)
  - 148 - Sophie Chauveau « **La fabrique des pervers** » (2016)
  - 149 - Thierry Werts « **For intérieur** » (2016)
  - 150 - Audrée Wilhelmy « **Peau de sang** » (2023)

- ○ — PAGES 10 ET 11
- 151 - Nicolas Fargues « **On est le mauvais garçon qu'on peut** » (2024)
  - 152 - Lisette Lombé « **Tenir** » (2019)
  - 153 - Philippe Jaenada « **La petite femelle** » (2015)
  - 154 - Nathacha Appanah « **La nuit au cœur** » (2025)
  - 155 - Mathieu Ménégaux « **Un fils parfait** » (2017)
  - 156 - Joyce Carol Oates « **Boucher** » (2024)
  - 157 - Emmanuel Carrère « **V13** » (2022)
  - 158 - Nicole M. Ortega « **Même le froid tremble** » (2025)
  - 159 - Rachid Benzine « **L'homme qui lisait des livres** » (2025)
  - 160 - Pip Williams « **La collectionneuse de mots oubliés** » (2022)
  - 161 - Dominique Inchauspé « **Coups mortels** » (2021)
  - 162 - Delia Owens « **Là où chantent les écrevisses** » (2018)
  - 163 - Alfred de Montesquiou « **Le crépuscule des hommes** » (2025)
  - 164 - Jenni Fagan « **Ootlin** » (2025)
  - 165 - Gabriel Tallent « **My absolute Darling** » (2017)
  - 166 - Alex Marzano-Lesnevich « **L'empreinte** » (2019)
  - 167 - Michael Connely « **L'innocence et la loi** » (2021)
  - 168 - Alice Rivaz « **La paix des ruches** » (1947)
  - 169 - Antonio Garrido « **Le lecteur de cadavres** » (2014)
  - 170 - Rim Battal « **Je me regarderai dans les yeux** » (2025)



*“Engagée pour une justice  
préventive, réparatrice et humaniste !”*

**FÉDÉRATION NATIONALE  
DES ASSOCIATIONS SOCIO-JUDICIAIRES**

federation@citoyens-justice.fr  
www.citoyens-justice.fr

in



www.